

termes précis & clairs, les triangles isoscèles aux fins désirées. A cela je réponds que voilà sans façon changer l'axiôme en théorème.

C'est pourquoy, je me propose l'honneur d'y faire une réponse proportionnée à sa question, après avoir considéré que le nom de Chevalier de l'Espine au bas de ladite Lettre, sans datte ni adresse, ne devoit passer que pour un nom emprunté & masqué, pour esquiver les justes conséquences d'une pareille tentative, & de prendre le soin de remplir sa curiosité, en mettant ce proverbe à la tête de ma réponse, Dignum patellâ operculum, pour me guider sur la teneur d'icelui.

#### Définition demandée.

Le triangle isoscèle est formé de côtés ou poligones égaux qui donnent un angle aigu, & d'un troisième côté ou poligone inégal plus court d'un tiers que les deux autres, & qui acheve de former le triangle en lui donnant deux autres angles moins aigus, & qui est la base ou le pied d'icelui, de façon que ce triangle est plus long que large.

Abregé de la définition ci-dessus.

Le triangle isoscélé a deux côtés égaux, & un côté inégal qui le rend plus long que large.

Cette définition claire, nette & fidèle est reçüe universellement & adoptée par tous les Mathématiciens & Géomètres de l'Europe, & principalement de ceux de Paris, exceptés ces deux Messieurs Tondus & le Chevalier de l'Espine. Ce sont même toutes les célèbres Académies qui ont consacré ce mot adjectif isoscèle à ce triangle, pour le distinguer de tous les autres qui ont chacun un nom précis.

L'on doit conséquemment avoïer que Mrs. Tondus & le Chevalier de l'Espine se sont très-écartés de leur route, en voulant employer des triangles isoscèles pour compléter l'aire d'un quarré parfait.